

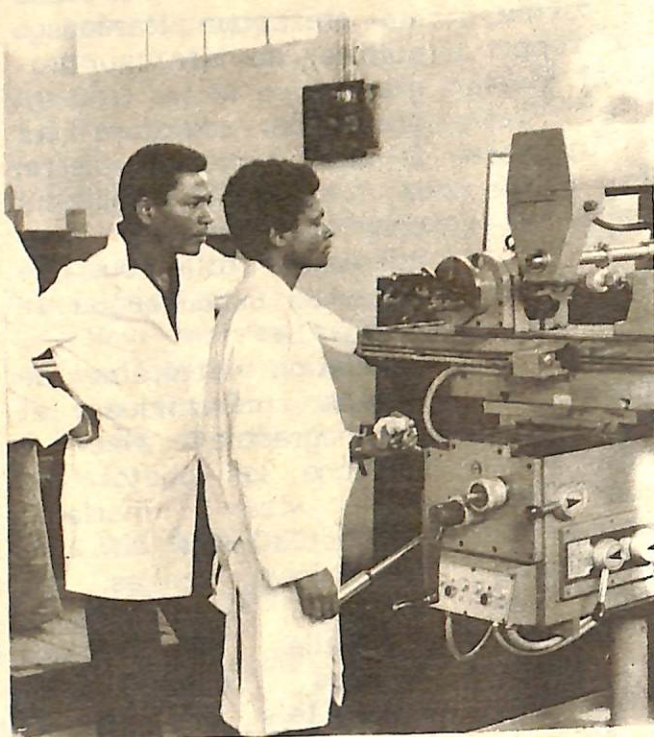


L'approche modulaire comme solution aux problèmes de formations professionnelles des pays africains

Par Mutombo Diba, Inspecteur technique de l'INPP

La dernière table ronde socio-économique qui vient d'avoir lieu à Bukavu, a eu des échos favorables dans les milieux divers de la région. Pour preuve, nous avons enregistré une réaction positive du citoyen Mutombo Diba, inspecteur technique principal à l'INPP, ancien directeur régional de l'antenne de ce para-étatique au Kivu.

Ce dernier reprend un rapport rédigé en son temps par lui en collaboration avec Mme Rusamuel (Madagascar) et Paul Potto (Centrafrique) lu au cours d'un séminaire tenu au Kenya. Un système de formation professionnelle intitulé : "concept des modules de qualification pour l'emploi". Compte tenu de l'intérêt du dit document, nous en publierons le contenu dans son intégralité dans nos prochaines éditions.



I. SITUATION ACTUELLE DE NOS PAYS EN MATIERE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Plusieurs années après leur accession à l'indépendance, la plupart des pays africains représentés à ce séminaire n'ont pas résolu de manière satisfaisante les problèmes qui résultent des systèmes actuels de formation professionnelle.

En effet, dès leur entrée dans le concert des nations souveraines, et désireux de se développer rapidement, nos pays ont senti la nécessité de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée, capable de servir de catalyseur dans la réalisation des plans de développement.

S'appuyant sur des moyens de fortune ou sur des budgets soigneusement élaborés, le plus souvent avec le concours des organismes internationaux, nos pays ont tenté de mettre en place des politiques, des structures et des équipements à partir desquels se sont élaborés nos plans de formation.

Cependant, ces plans sont conçus dans des cadres trop rigides et obéissent à des principes traditionnels hérités de l'époque coloniale, de sorte que, dans leur grande majorité, ils sont en perte de vitesse sur les besoins sans cesse fluctuants de nos jeunes économies en développement.

La situation d'ensemble offre ainsi un tableau saisissant de contradictions. D'un côté, on observe une augmentation sensible de demandeurs d'emploi sans qualification, de l'autre, on crée de nouveaux emplois sans que soit résolue de manière satisfaisante l'intégration harmonieuse de ces deux éléments en présence.

Cet état de choses explique la multiplicité et la complexité des difficultés que nos pays tentent de surmonter.

D'une manière succincte, les problèmes majeurs auxquels nos systèmes de formation professionnelle sont actuellement confrontés sont les suivants :

II. LES PROBLEMES ACTUELS

1. Existence d'un fossé entre l'emploi et la formation.

Nos systèmes de formation actuels ne tiennent pas suffisamment compte des réalités et des besoins des entreprises. Le plus souvent, les réalités sont appréhendées d'une manière globale, sans analyse exhaustive capable de donner un contenu réaliste aux programmes de formation. Par ailleurs les entreprises elles-mêmes, bénéficiaires de la formation professionnelle, sont pour la plupart incapables de définir d'une manière précise leurs besoins.

Cette situation entraîne comme conséquences :

a. de rendre difficile une définition claire des objectifs de la formation.

Ainsi, durant la formation, l'accent est mis sur les connaissances théoriques, et le niveau de qualification atteint ne permet que difficilement l'accomplissement effectif et correct de l'emploi dans le respect des standards requis.

b. de négliger les qualifications intermédiaires.

En effet, l'on se préoccupe davantage de former à de hauts niveaux de qualification, au détriment du développement des qualifications intermédiaires compatibles avec l'exercice d'un emploi ne requérant que de faibles niveaux de qualification. Or le nombre de ces emplois a tendance à augmenter.

c. de conduire à l'élaboration de programmes difficilement assimilables.

En effet, les programmes de formation manquent souvent de réalisme et s'encombrent inutilement de connaissances non directement liées à l'emploi. Il en résulte pour les stagiaires une grande difficulté d'assimilation et en outre un allongement injustifié de la durée de formation.

d. de compromettre l'insertion des stagiaires dans l'industrie.

De par les durées invariables pour un même groupe de stagiaires débutant ensemble, les formations dispensées dans nos pays ne permettent pas de répondre, sans délais excessifs, aux demandes en main-d'œuvre qualifiée exprimées par l'industrie, le plus souvent en termes d'urgence.

En outre, les stagiaires formés arrivent trop nombreux chez un même employeur et se voient contraints de passer des épreuves sélectives pour le moins tracassières. Ceci constitue une insuffisance manifeste de nos systèmes de formation qui n'arrivent que difficilement à écouler leurs produits dans l'industrie.

Comme on le voit, le fossé entre l'emploi et la formation constitue un des problèmes majeurs auxquels nos pays se trouvent confrontés. A côté de cela viennent se greffer d'autres difficultés non moins importantes.

2. Inefficacité du système d'orientation professionnelle.

L'absence d'objectifs clairement définis a conduit les systèmes d'orientation professionnelle existants dans nos pays à se confiner dans la sélection pure des candidats. Ainsi, seuls les candidats stagiaires apparemment les plus doués ont accès à la formation. Mais en réalité, le manque de précision et d'adaptation des critères de sélection ne peut que conduire à une utilisation insuffisante des aptitudes naturelles des stagiaires retenus. Ceci a pour résultat :

a. de ne pas permettre un meilleur encadrement psychologique du stagiaire durant la période de formation.

b. d'aboutir en fin de formation à un pourcentage élevé des échecs, ce qui, pour nos systèmes de formation représente un véritable goulot d'étranglement.

3. Manque de coordination au niveau des organismes chargés de formation.

L'existence de centres de formation professionnelle relevant parfois de ministères différents, ou même fonctionnant d'une manière autonome, constitue un autre handicap sérieux pour nos systèmes de formation. L'absence de coordination qui en résulte conduit inévitablement ces organismes à des doubles emplois qui ont comme conséquence :

- de créer une multiplicité des programmes de formation sans aucune référence avec les options fondamentales de nos pays.
- de former des stagiaires à des niveaux de qualification qui rendent difficile une éventuelle reconversion et l'acquisition de nouvelles qualifications dans la même branche d'activités.
- d'élever inutilement le coût des investissements en matériels et équipements et le coût du fonctionnement (notamment les salaires du personnel).
- de rendre impossible l'établissement de normes susceptibles d'être acceptées au niveau national.

Ainsi, faute de coordination au niveau le plus élevé, les organismes de formation fonctionnent comme des entités rivales, sans pour autant que leur efficacité s'en trouve augmentée.

Enfin, le dernier problème majeur qui a été relevé est le rapport coût/efficacité défavorable de nos systèmes de formation.

4. Rapport coût/efficacité.

A partir des difficultés et problèmes énumérés plus haut, on peut facilement se représenter l'importance des charges financières que nos systèmes de formation occasionnent dans leur fonctionnement. Qu'elles se répartissent entre les investissements ou les dépenses de fonctionnement, ces charges ne sont que très faiblement compensées par la rentabilité défectueuse de nos systèmes de formation due à :

- des pourcentages de plus en plus élevés des stagiaires qui abandonnent leur formation ou n'obtiennent pas leur certificat.
- l'utilisation irrationnelle d'équipements parfois coûteux en raison de la multiplicité des périodes de temps mort telles que les interstages et les vacances.
- l'efficacité relative des instructeurs pour la plupart insuffisamment formés dans leur métier.

Ainsi, chaque année, de nouvelles charges apparaissent sans que l'on soit certain d'avoir trouvé les moyens d'améliorer l'efficacité de nos systèmes de formation professionnelle.

Tels sont succinctement présentés les problèmes majeurs auxquels nos pays sont confrontés dans le domaine de la formation professionnelle.

Il convient à présent d'examiner dans quelle mesure l'approche modulaire proposée par le BIT peut aider à résoudre ces problèmes.

(à suivre)

PETITE ANNONCE

VISTEZ LA NOUVELLE BOULANGERIE-PÂTISSERIE MODERNE "M.A.P."
ADRESSE : AVENUE PRESIDENT MOBUTU n° 142 A UVIRA (EN FACE L'HOTEL DE LA COTE)
PRIX A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES
PROPRIETAIRE : BAYOYA CISHA
" CONSOMMONS TOUS ZAÏROIS "

PJ/U.21/85/A.P.